AGENCE NATIONALE
DE LA METEOROLOGIE

BURKINA FASO
La Patrie ou la Mort, nous Vaincrons

N° 05 période du 01 au 30 septembre 2026

SEPTEMBRE 2026

SOMMAIRE

- Indices de précipitations standardisées
- Séquences sèches et état de la végétation
- Impacts sectoriels et recommandations

SYNTHESE DU MOIS

Le mois de septembre 2026 a été caractérisé par une situation hydrique globalement contrastée au Burkina Faso. Le SPI-1 révèle des déficits pluviométriques principalement modérés et localisés, tandis que le SPI-3 indique des conditions de sécheresse modérée à sévère, voire extrême par endroits, notamment dans certaines localités des régions du Bankui, du Sourou, du Yaadga, du Soum, du Liptako, de la Sirba et du Djôrô. À l'échelle semestrielle, le SPI-6 montre une absence de sécheresse sur la majeure partie du territoire, malgré des déficits pluviométriques persistants dans certaines localités, particulièrement dans l'extrême nord, le sud-ouest et l'est du pays.

La majeure partie du territoire national a enregistré des séquences sèches n'excédant pas 7 jours. Toutefois, certaines localités des régions de la Sirba et des Koulsé ont connu des séquences sèches prolongées, atteignant 13 jours. Par ailleurs, l'analyse du VHI révèle des signes de stress végétatif d'intensité variable, principalement dans les régions de l'ouest et du centre du pays. La combinaison de ces conditions pourrait affecter localement la maturation des cultures, ainsi que la disponibilité des ressources pastorales.

INDICES DE PRECIPITATIONS STANDARDISÉS

Sécheresse météorologique

Le mois de septembre 2026 a été caractérisé par des conditions de sécheresse météorologique localisées dans certaines parties du pays.

L'analyse de l'indice de précipitations standardisé à l'échelle mensuelle (SPI-1) révèle des situations de sécheresse modérée, avec quelques poches de sécheresse sévère, notamment dans certaines localités des régions du Bankui, du Yaadga, de Oubri, des Koulsé et de la Sirba (Figure 1).

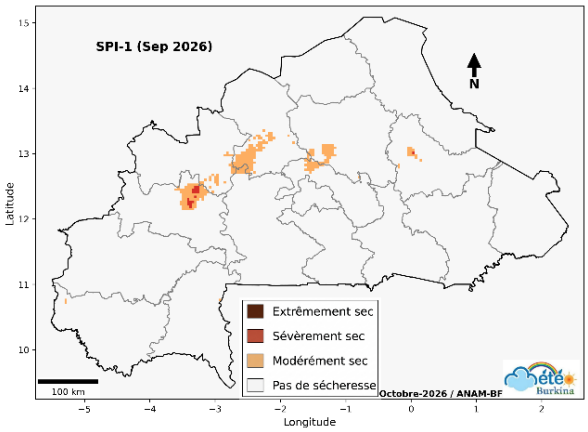


Figure 1 : Carte de sécheresse météorologique (SPI-1)

Sécheresse agricole

À l'échelle trimestrielle, le SPI-3 calculé sur la période juillet-août-septembre (JAS) 2026 indique une absence de sécheresse sur la majeure partie du territoire national (Figure 2). Toutefois, des situations de sécheresse modérée à sévère, voire extrême, sont observées principalement dans les régions du Bankui, du Sourou, du Yaadga, du Soum, du Liptako, de la Sirba et du Djôrô. La sécheresse la plus intense touche l'extrême nord du pays, notamment le Soum et le Liptako, où l'on observe des poches de sécheresse extrême.

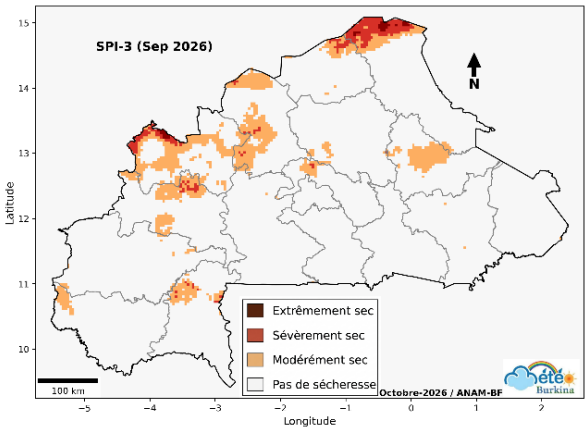


Figure 2 : Carte de sécheresse agricole (SPI-3)

Sécheresse hydrologique

À l'échelle semestrielle, sur la période avril-septembre 2026, le SPI-6 indique une absence de sécheresse hydrologique sur la majeure partie du territoire national. Toutefois, des conditions de sécheresse modérée à sévère, voire extrême, sont observées dans certaines localités du Soum, du Liptako, du Sourou, du Yaadga, du Djôrô, du Goulmou et de la Tapoa (Figure 3).

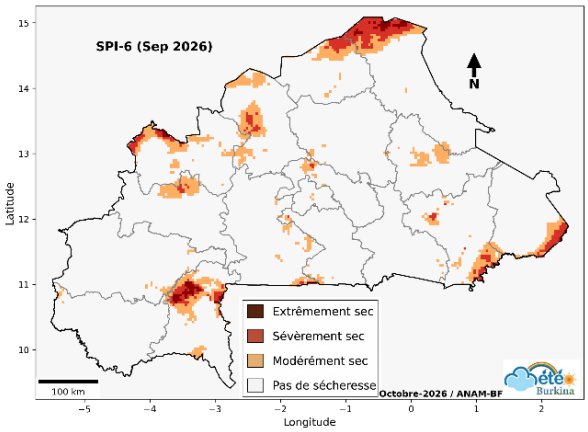


Figure 3 : Carte de sécheresse hydrologique (SPI-6)

SEQUENCES SECHES ET ETAT DE LA VEGETATION

Séquences sèches du mois

La figure 4 présente la répartition spatiale de la durée maximale des séquences sèches au cours du mois de septembre 2026. Elle montre que la majeure partie du territoire national a enregistré des séquences sèches n'excédant pas 7 jours, traduisant une relative régularité des épisodes pluvieux durant ce mois de septembre. Toutefois, des séquences sèches de 7 à 11 jours ont été observées dans certaines localités des régions du Bankui, du Sourou, du Yaadga, du Nando, des Koulsé, de Oubri, de la Sirba et du Liptako. Des séquences sèches plus longues, d'une durée comprise entre 11 et 13 jours, ont été enregistrées notamment dans la Sirba et les Koulsé (Figure 4).

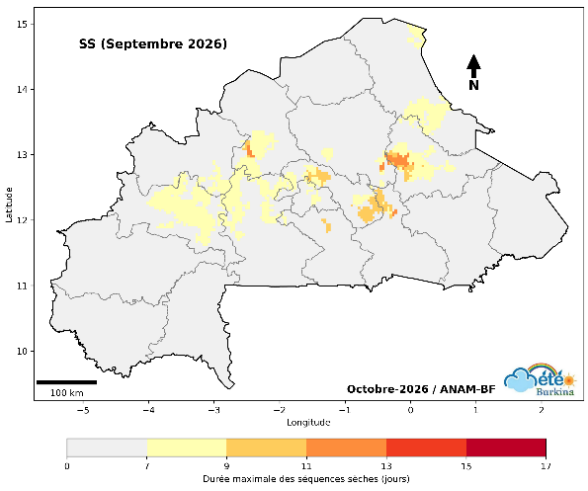


Figure 4 : Durée maximale des séquences sèches en septembre 2026

Santé de la végétation

L'analyse de l'Indice de Santé de la Végétation (VHI) de septembre 2026 révèle une variabilité spatiale de l'état du couvert végétal sur l'ensemble du territoire national. Si la majeure partie du pays ne présente pas de signes de stress végétatif, des situations de stress végétatif d'intensité légère à extrême sont observées localement, principalement dans les régions du Bankui, du Sourou, du Guiriko, du Nando, du Nazinon, du Djôrô et des Tannounyan, ainsi que dans certaines localités de la Tapoa et de la Sirba (Figure 5).

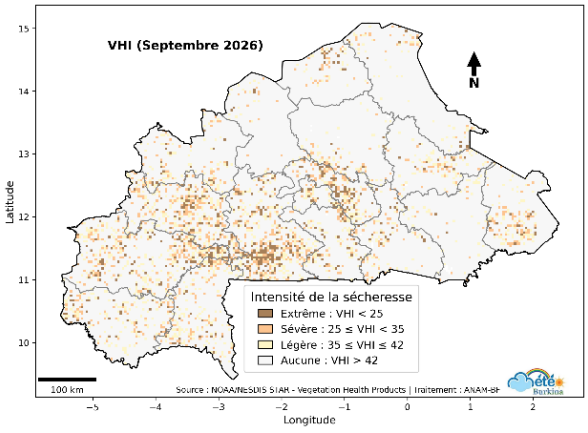


Figure 5 : Indice de la santé de la végétation (VHI, NASA/NESDIS/STAR)

IMPACTS SECTORIELS

Agriculture

L'analyse combinée des indicateurs de sécheresse met en évidence une situation agricole contrastée au cours du mois de septembre 2026. Bien que la majeure partie du territoire national ait enregistré des séquences sèches

n'excédant pas 7 jours, certaines localités ont connu des interruptions pluviométriques plus longues (11 à 13 jours), susceptibles d'affecter la disponibilité en eau pour les cultures.

Le SPI-3 en juillet-août-septembre 2026 révèle des conditions de sécheresse modérée à sévère, voire extrême, dans les régions du Bankui, du Sourou, du Yaadga, du Soum, du Liptako, de la Sirba et du Djôrô. Ces déficits pluviométriques saisonniers, particulièrement marqués dans le Soum et le Liptako, pourraient limiter la disponibilité en eau pour les cultures dans les zones concernées.

Par ailleurs, l'analyse du VHI met en évidence des signes de stress végétatif dans plusieurs localités, notamment dans les régions du Bankui, du Sourou, du Guiriko, du Nando, du Nazinon, du Djôrô et des Tannounyan. Les déficits pluviométriques conjugués au stress végétatif sont susceptibles d'impacter le développement des cultures, avec une vulnérabilité accrue pour les stades de fructification et de remplissage des grains. Dans les zones les plus touchées, ces conditions pourraient entraîner une perturbation de la maturation des cultures et affecter les rendements agricoles.

Elevage

L'analyse de l'état de la végétation en septembre 2026 révèle des conditions localement défavorables à la disponibilité des ressources pastorales. Les signes de stress végétatif observés pourraient se traduire par une production limitée de biomasse herbacée dans certaines localités.

Cette situation pourrait être accentuée dans les zones présentant des déficits pluviométriques cumulés au cours des derniers mois, notamment dans le Soum, le Liptako, le Sourou et le Djôrô. La combinaison du stress végétatif et des déficits pluviométriques pourrait ainsi affecter localement la disponibilité et la qualité des pâturages.

Ressources en eau

À l'échelle semestrielle, le SPI-6 calculé sur la période avril-septembre 2026 indique une absence de sécheresse hydrologique sur la majeure partie du territoire national. Cependant, des déficits pluviométriques modérés à sévères, voire extrêmes, sont observés dans certaines localités.

Ces déficits cumulés pourraient avoir limité localement les apports en eau vers les mares, les retenues d'eau et les autres petits plans d'eau dépendant des précipitations et du ruissellement. Les zones présentant ces déficits persistants nécessitent ainsi une attention particulière, notamment la

disponibilité des ressources en eau pour l'abreuvement du bétail, les activités agricoles et les usages domestiques.

AVIS ET RECOMMANDATIONS

Agriculture

- Renforcer le suivi de l'état des cultures, notamment dans les localités ayant enregistré des déficits pluviométriques saisonniers et des signes de stress végétatif ;
- Encourager l'irrigation d'appoint, lorsque les ressources en eau sont disponibles, pour les cultures encore en développement dans les zones affectées par les séquences sèches prolongées ;

Élevage

- Renforcer le suivi de la disponibilité et de l'état des ressources fourragères, notamment dans les zones présentant un stress végétatif important ;
- Favoriser la collecte et le stockage des résidus de cultures pour l'alimentation du bétail et, lorsque les conditions le permettent, promouvoir les cultures fourragères de contre-saison ;
- Prévoir des compléments alimentaires pour le bétail dans les zones où les pâturages manquent quantitativement ou qualitativement ;
- Intensifier le contrôle des points d'eau pastoraux et le suivi sanitaire des troupeaux dans les zones les plus frappées.

Ressources en eau

- Renforcer le suivi du niveau de remplissage des barrages, retenues d'eau, mares et autres points d'eau, particulièrement dans les régions présentant des signaux persistants de sécheresse hydrologique ;
- Rationaliser les prélèvements d'eau dans les zones où la disponibilité de la ressource demeure limitée, notamment pour les usages agricoles, pastoraux et domestiques ;

Les services techniques, les producteurs et les autres acteurs sont invités à suivre régulièrement les informations météorologiques, climatologiques et agrométéorologiques diffusées par l'Agence Nationale de la Météorologie afin d'adapter leurs activités à l'évolution des conditions climatiques.

Qu'est-ce que le SPI?

Le Standardized Precipitation Index (SPI) est un indice utilisé pour le suivi des conditions de sécheresse à partir des précipitations.
Il permet de comparer les précipitations observées sur une période donnée aux valeurs normales de référence, afin d'identifier les situations de déficit ou d'excédent pluviométrique.

Dans ce bulletin, l'interprétation des valeurs du SPI est basée sur les classes suivantes :

- SPI < -2 : extrêmement sec
- -2 ≤ SPI < -1,5 : sévèrement sec
- -1,5 ≤ SPI < -1 : modérément sec
- SPI ≥ -1 : conditions normales à humides (pas de sécheresse)

L'analyse du SPI est réalisée à différentes échelles de temps (un mois, trois mois et six mois) afin de suivre les différents types de sécheresse (météorologique, agricole et hydrologique).

Qu'est-ce qu'une séquence sèche ?

Une séquence sèche correspond au nombre maximal de jours consécutifs sans pluie sur une période donnée (mois, saison ou année). Pour l'élaboration de ce bulletin, le seuil minimal pour qualifier un jour de « pluvieux » est fixé à 1 mm de précipitations. À titre de référence, une hauteur de pluie de 1 mm équivaut à un volume d'un litre d'eau reçu sur une surface d'un mètre carré (1 m²).

METEO-Burkina (ANAM)

https://meteoburkina.bf/ https://facebook.com/meteoburkina